

# **L'INDEX**

**Volume 6 no 1**

**Janvier 1994**

**Édition:** L'Association du personnel des services documentaires scolaires (APSDS)

**Direction:** Yvon Joubert

**L'INDEX:** bulletin d'information de l'Association du personnel des services documentaires scolaires \*La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source.

## **Sommaire**

- **Dans la bibliothèque "garderie" que nous voulons tant faire avancer!\***
  - **Le Forum "Lire pour réussir" : un bilan**
- **Position de l'A.A.S.L. sur un horaire souple à la bibliothèque de l'école\***
- **Histoire du plan de développement des bibliothèques à la C. S. Taillon**
  - **Le plan d'action personnel**
  - **Annexe 1 : La Charte du Lecteur**

### **Dans la bibliothèque "garderie" que nous voulons tant faire avancer!**

Oui, moi aussi, je dirige parfois une garderie. C'est ce que j'ai l'habitude de dire quand les élèves s'agitent comme des chiots à la veille d'une randonnée ou piaffent en coeur comme pour relaxer ensemble dans l'attente, à la bibliothèque, du prochain cours. De vrais enfants, je vous le jure. Dans ma garderie, certains élèves jouent parfois à faire les cons en s'imaginant que le bibliothécaire est bien trop occupé pour s'en apercevoir. La garderie, vous dis-je! Parfois, je me surprends à penser qu'ils auraient mieux à faire ou que je devrais leur faire une animation de la lecture.

Ainsi, l'autre jour, alors que mon personnel était absent pour la journée, j'étais donc tout fin seul avec quatre élèves de première secondaire, je décidai de leur animer la lecture d'un roman de Dominique Demers : Les grands sapins ne meurent pas. J'aurais dû refuser cette idée, ça ne faisait pas sérieux; mais pourquoi les décevoir? Je leur ai si souvent parlé de ce beau roman. Et je le fis d'autant plus volontiers que je savais que je n'étais pas le gendarme de ces lieux que je surnomme «l'oubliothèque» (1). Aujourd'hui, ces élèves reviennent me voir pour me parler de leurs lectures.

Ah! ces chers jeunes. Voilà maintenant 22 ans que je les fréquente et j'avoue que j'ai eu bien de la difficulté à m'en passer en 1992-1993. Ils me font parfois dresser les cheveux sur la tête : non mais, qu'ils sont incultes, me dis-je; pour me reprendre

aussitôt en me souvenant de ce dont j'avais l'air à leur âge et pour découvrir une étudiante qui, à 13 ans, lit déjà un livre par semaine.

Je suis hors de moi quand je constate que plusieurs n'aiment pas lire, pour aussitôt me raviser quand je pense qu'on utilise leur bibliothèque à toutes sortes de sauces sauf celle d'animer plus souvent la lecture et de les habiliter à s'informer. Mais il y a un ravissement quand je découvre la passion de l'un à découvrir la richesse d'un bon roman qu'il ignorait et que j'ai la prétention de croire que c'est un peu grâce à moi.

«Douter de tout sans perdre la passion : s'interroger, se questionner et trouver des réponses à ses questions, c'est vraiment la seule leçon que je tente de leur donner par ma passion des livres». (2) Le bonheur d'être bibliothécaire : faire vieillir ces jeunes pendant qu'ils me gardent jeune; échanger nos lectures, risquer de mal expliquer ou de mal comprendre sans être évalué; tenter de donner un sens à une profession qui souvent n'en a peu.

C'est un peu cela faire oeuvre d'éducation en ce monde de priorités pédagogiques. Cette expérience enrichissante, nous pouvons la faire vivre aux jeunes par un projet de relance de notre bibliothèque : faire mieux et différemment pour que notre bibliothèque puisse enfin avancer et prendre sa place dans le projet éducatif de l'école.

Yvon Joubert, bibliothécaire  
Président de l'APSDS

(1) Marc Favreau, "Sol". *De la fuite dans les idées*.

(2) Ce texte est inspiré d'un papier de Pierre Bourgault paru dans *La Presse* en 1994.

## **Le Forum "Lire pour réussir": un bilan**

### **Une réussite historique**

Près de 400 personnes de tous les milieux du livre (personnel des bibliothèques, professeurs, écrivains, journalistes, éditeurs) ont participé les 10 et 11 novembre derniers au forum "Lire pour réussir", avant le 16e Salon du livre de Montréal.

Mercredi, le 10, une table ronde animée par Lise Payette réunissait Christiane Charette, animatrice à Radio-Canada, Jean-Marc Chouinard, écrivain, Jean-Claude Germain, dramaturge, historien et président du Salon du livre de Montréal, Yves Guérard, président de la firme Sobeco Ernst & Young et Jacques Proulx, président général de l'UPA. Cette table ronde a permis aux participants d'entendre ces cinq personnalités, "des mordus de la lecture", les entretenir de leurs coups de coeur en lecture, de l'influence des lectures faites à différentes époques de leur vie, ce qui les a marqués

dans leur imaginaire, leurs émotions.

### **Un forum en trois parties**

Le programme de la journée du 11 novembre nous proposait trois parties. D'abord, une communication choc de Pierre Bourgault, intitulée «Lire: la charrue devant les boeufs». Avec la verve qu'on lui connaît, monsieur Bourgault a traité du vrai analphabétisme et surtout des faux analphabétismes et de leurs conséquences: celui qui sait lire et qui ne lit pas; celui qui ne sait pas faire lire; celui qui ne fait pas lire parce que l'on ne veut pas lire; celui qui ne sait pas comment montrer à lire; celui qui se refuse à être vraiment un intellectuel, analphabétisme qui devient le vice le plus effrayant de notre société. Lire, n'est-ce pas l'apprentissage de la solitude, de ce plaisir de se retrouver avec un ami, surtout lorsqu'on vieillit!

Ensuite, ont suivi les ateliers selon les intérêts des participants. Vingt sujets différents qui feront l'objet d'une information particulière auprès des membres des associations dans les prochaines semaines par le biais des bulletins respectifs. En effet, chaque atelier avait un rapporteur chargé d'en résumer les points importants.

La troisième partie de la journée consistait à livrer aux participants les idées exposées dans les ateliers sous quelques thèmes majeurs relatifs à la lecture: l'apprentissage de la lecture, la promotion du livre et de la lecture, l'analphabétisme, les bibliothèques publiques, l'animation et finalement la bibliothèque de l'école. Tous ces thèmes tendaient à illustrer ou à démontrer que lire est nécessaire non seulement pour réussir dans la vie, mais pour réussir sa vie.

Dans le but de concrétiser ces échanges, et pour bien démontrer leur engagement, diverses associations sont venues dire quelles actions de promotion et de diffusion de la lecture elles envisageaient soutenir d'ici le prochain Forum.

- ANEL: recommandation de l'intégration de la littérature dans les programmes d'études de tous les ordres d'enseignement, aide aux efforts envisagés par les associations pour la diffusion et la promotion de la lecture, demande d'une augmentation des sommes consacrées à l'acquisition de livres par les bibliothèques publiques et les bibliothèques des écoles, collèges et universités, commande auprès d'universitaires d'une enquête sur l'espace accordé au livre québécois dans les librairies, bibliothèques, journaux et médias électroniques.

- APSDS: préparation d'un document de travail sur la place et le rôle du personnel dans la bibliothèque de l'école qui sera réuni au document *La bibliothèque scolaire, Missions et objectifs* d'ici l'automne 1994; participation à un comité régional qui élabore un programme de formation des élèves du secondaire.

- APTDQ: proposition du thème "La lecture et la famille" pour le prochain Forum.
- ASTED: promotion et réactualisation de la charte des droits du lecteur.
- CBPQ: tenue d'un atelier sur la lecture lors du 25e congrès de 1994, publication d'une série d'articles sur la lecture dans la revue Argus, promotion de la charte des droits du lecteur et organisation d'une activité de sensibilisation au rôle du bibliothécaire dans la promotion de la lecture à l'intention des bibliothèques du milieu scolaire et public dans le cadre du programme de formation continue.
- INCA: sensibilisation de la société envers les besoins des aveugles pour lire avec les doigts et non seulement avec les oreilles.
- Madame Paulette Bernhard demande au MEQ une enquête sur une politique de la lecture et la place que doivent occuper les bibliothèques scolaires (s'inspirer des travaux en cours de l'UNESCO à ce sujet).
- UNEQ: souhaits que la littérature fasse partie de la formation fondamentale au primaire et au secondaire, que le temps alloué à l'enseignement du français augmente de 25%, que la formation des enseignants de français assure une compétence en histoire littéraire française et québécoise et que l'on donne suite aux recommandations du Rapport Bouchard portant sur les bibliothèques scolaires québécoises.

## **La suite**

Ce premier forum historique devrait se poursuivre, selon ses organisateurs. Il fut une réussite grâce au travail conjoint et acharné de trois organismes voués à la cause de la lecture chacun dans son milieu, ou de par son milieu: APSDS, ASTED, CBPQ, aidés par *Flair Communication* pour la logistique.

Lire c'est s'enrichir soi-même. Lire c'est enrichir son discours. La lecture est une activité de coopération de plusieurs intervenants à tous les niveaux de formation. D'où aussi l'opportunité que doivent avoir les deux ministères de l'Éducation et de la Culture d'articuler leurs politiques sur la lecture et la bibliothèque comme outil d'apprentissage et de dépassement.

Denis Simard  
Membre du comité organisateur du Forum

## **Position de l'A.A.S.L. sur un horaire souple à la bibliothèque de l'école\***

Selon l'American Association of School Librarians, il est impératif que les écoles endossent la philosophie éducative visant à intégrer pleinement la bibliothèque/ médiathèque aux programmes d'études. Cette intégration renforce les processus d'enseignement et d'apprentissage et permet aux élèves de développer des habiletés vitales de localisation, d'analyse, d'évaluation, d'interprétation et de communication de l'information et des idées. Lorsque la bibliothèque / médiathèque est pleinement intégrée au projet éducatif de l'école, les élèves, les enseignantes et les bibliothécaires / spécialistes de l'information deviennent des partenaires en matière d'apprentissage, y compris dans le cadre des activités de la classe. Il s'agit de la situation la plus efficace pour rendre aisément disponible le large éventail des ressources, des technologies et des services nécessaires à la satisfaction des besoins d'apprentissage et d'information des élèves.

La philosophie d'une bibliothèque/ médiathèque intégrée requiert le maintien d'un horaire souple. Il ne convient pas d'inscrire des classes à l'horaire de la bibliothèque/ médiathèque, en vue de libérer des enseignants ou du temps de préparation. Les élèves et les enseignants doivent pouvoir y venir tout au long de la journée, pour utiliser les sources d'information, pour le plaisir de lire et pour se rencontrer et travailler avec d'autres élèves et d'autres enseignants. La planification conjointe entre le bibliothécaire/ spécialiste de l'information et l'enseignant est l'élément catalyseur garant du succès de la bibliothèque/ médiathèque intégrée. L'apport de l'enseignant à ce processus de planification consiste en la connaissance d'une matière et des besoins des usagers. L'apport du bibliothécaire / spécialiste de l'information consiste en une connaissance étendue des sources d'information et des technologies de l'information, en une compréhension des méthodes d'enseignement et en un très vaste répertoire de stratégies pouvant aider les élèves à développer des habiletés d'information. La planification conjointe par l'enseignant et le bibliothécaire/spécialiste de l'information permet d'intégrer les habiletés d'information et les ressources au projet de la classe et aboutit à l'élaboration de travaux qui encouragent la recherche autonome.

Il est important que la responsabilité de la bibliothèque/ médiathèque basée sur un horaire souple soit partagée par la communauté scolaire dans son ensemble.

L'exécutif de la commission scolaire endosse la philosophie selon laquelle la bibliothèque/ médiathèque fait partie intégrante de ses programmes éducatifs et s'assure que toutes les écoles maintiennent des horaires souples à tous les niveaux.

Les services administratifs centraux soutiennent cette philosophie et prévoient l'allocation de personnel d'encadrement pour assurer la présence d'un personnel suffisant, de manière à ce que tous les enseignants, y compris les bibliothécaires/

spécialistes de l'information, puissent effectuer pleinement leurs tâches professionnelles. Le directeur de l'école voit à créer un climat favorable en présentant aux enseignants les bénéfices de l'horaire souple, en planifiant ce type d'horaire, en prévoyant un personnel adéquat et en libérant du temps pour la planification conjointe entre les enseignants et le bibliothécaire/spécialiste de l'information.

L'enseignant utilise des méthodes d'enseignement basées sur les ressources de la bibliothèque/médiathèque et considère que cette dernière fait partie intégrante de son enseignement.

Le bibliothécaire/spécialiste de l'information connaît les programmes d'études et les activités de la classe; il travaille de concert avec les enseignants pour y intégrer la formation des élèves aux habiletés d'information.

Paulette Bernhard, professeur à l'E.B.S.I. de l'Université de Montréal

\*Le texte ci-dessus a été élaboré par un comité spécial de l'A.A.S.L. et a été entériné par le Bureau de l'Association lors de son congrès de 1991. Il met l'accent sur l'importance d'un accès souple aux ressources et aux services de la bibliothèque/médiathèque, lequel vise à éviter la pratique des classes inscrites à l'horaire pour promouvoir plutôt une utilisation modulée selon les besoins. L'Association permet à tous les membres de reproduire librement ce texte et de la diffuser autant que nécessaire. Étant donné son intérêt et sa portée, nous vous avons présenté la traduction française, en espérant qu'il suscitera des commentaires et des échanges fructueux.

Note: L'emploi du masculin pour désigner les personnes n'a d'autre fin que celle d'alléger le texte.

## **Histoire du plan de développement des bibliothèques des écoles sec. de la C. S. Taillon**

C'est suite à une demande du Directeur des services pédagogiques que les responsables de centre de moyens d'enseignement des deux écoles secondaires et la conseillère pédagogique en moyens d'enseignement de la Commission scolaire Taillon ont consacré plusieurs mois de réflexion sur la relance des bibliothèques des écoles secondaires au cours de l'année scolaire 1991-1992. Voici donc la démarche et les grandes lignes de ce plan de relance. Ce plan de relance ou de développement découle de deux constats des dernières années: la mission renouvelée de la bibliothèque scolaire et la vétusté des collections de livres de la bibliothèque.

### **- La mission de la bibliothèque scolaire**

Un groupe de recherche de l'APSDS décrit de façon claire et précise les buts et

objectifs généraux d'une bibliothèque scolaire, soit «participer au développement global et à la formation fondamentale de l'élève, être un lien culturel et éducatif face au patrimoine d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et de demain, être une ressource pour l'enseignement en relation avec les programmes d'études et finalement être un moyen d'apprentissage et de développement des habiletés d'information».

Cette nouvelle mission de la bibliothèque scolaire colle parfaitement à la réalité des années 90 et devrait faire partie intégrante du projet éducatif de chacune de nos deux écoles secondaires. La mission habituellement reconnue de la bibliothèque se rapproche davantage d'un lieu de dépôt et de conservation de documents, d'un local de "garderie" ou d'une salle de réunion que d'un lieu privilégié d'apprentissage et de formation pour les élèves. Ce renouveau représente un virage majeur dans l'orientation de la bibliothèque et il nous faut le prendre dans les plus brefs délais.

### **- Un peu d'histoire**

Les deux écoles secondaires de la C. S. Taillon ont déjà plus de vingt ans d'existence, vingt ans de traditions c'est peu, mais c'est déjà un signe de maturité. Mais il n'y a pas que l'école ou les personnes qui y travaillent ont vieilli en vingt ans. Il y a aussi les collections de documents qu'on y trouve et plus particulièrement les livres de la bibliothèque. Vieillir pour une collection de livres n'est pas toujours un signe de vitalité, au contraire, un rajeunissement constant est signe de qualité lorsqu'on parle de documentation.

Les collections des bibliothèques du secondaire n'ont pas souvent bénéficié des ressources financières nécessaires à leur mise à jour constante. Ces collections ont pris de l'âge au cours des vingt ans et, maintenant, elles ont besoin d'une chirurgie esthétique pour les remettre à la page. Des budgets de démarrage importants ont permis de réunir des collections de livres intéressantes dans ces deux écoles. Mais, au cours des dix dernières années, les budgets de mise à jour n'ont pas suivi l'augmentation des coûts du livre; quand ils n'ont pas été amputés substantiellement, ces budgets ont été gelés à moins de deux dollars par élève. Il faut constater aussi qu'en période d'informatisation, les budgets d'acquisition de livres ont parfois été restreints.

Il est important de souligner la clairvoyance des administrateurs qui ont participé à la modernisation de nos centres de documentation en y permettant l'informatisation. Il faut souligner également leur préoccupation pour le maintien des services documentaires en y conservant les mêmes postes de personnels en place malgré les nombreuses coupures qu'ils ont dû effectuer et en y conservant les mêmes espaces physiques malgré la surpopulation. Les effets mêmes de la modernisation des bibliothèques nous obligent à rajeunir nos collections: l'accès plus rapide à une variété de documents par la recherche informatisée, les réservations facilitées, les recherches

plus exhaustives et plus précises exigent quotidiennement des collections à jour, plus complètes et davantage liées aux programmes d'études.

## **- La démarche**

Le plan de développement est constitué de trois parties qui correspondent à autant d'étapes franchies dans notre démarche de réflexion. Pour analyser la situation de la bibliothèque, nous nous sommes inspirés de la "Typologie des ressources et services de la bibliothèque scolaire" dans le rapport **Les bibliothèques scolaires québécoises, plus que jamais** et pour chacune des parties, nous avons utilisé les cinq critères suggérés et présentés sous forme de tableaux.

Le premier critère comprend les ressources matérielles, c'est-à-dire le local, le mobilier, les équipements et le fonds documentaire. Les autres critères à l'étude sont les ressources humaines, la gestion, les services offerts et l'exploitation pédagogique. Pour chacun des critères, nous énumérons des situations, des activités qui prévalent actuellement et nous les comparons à ce qu'ils pourraient ou devraient être dans le cadre d'une situation idéale. Ainsi, la première partie établit un parallèle entre la situation actuellement vécue et la situation désirée; elle souligne aussi les moyens à prendre pour arriver à cette situation désirée.

La deuxième partie établit le plan d'action sur trois ans pour chacune des deux écoles secondaires. La première année de l'échéancier comprend la mise en place de plusieurs mesures de changement. Celles-ci pourront se poursuivre pendant les deux années subséquentes.

La troisième partie présente une évaluation des coûts reliés aux mesures de développement. Le ratio utilisé pour faire l'acquisition de livres de bibliothèque est de vingt (20\$) dollars par élèves pour permettre de rattraper le retard des dernières années.

Le premier tableau est celui que nous avons utilisé pour faire l'analyse de l'état de la situation. À l'aide du second tableau, nous avons procédé de la même façon pour le plan d'action et l'échéancier. Enfin, le troisième tableau illustre un exemple de la présentation du programme d'investissements pour les trois années du plan.

Pâquerette Béland, Lorraine Lahaie, Jean-Marc Lusignan  
Commission scolaire Taillon



## **Le plan d'action personnel\***

### **- Introduction**

À un moment de notre carrière, nous éprouvons parfois des doutes sur nos décisions et sur notre action dans l'école: Ai-je pris la bonne décision? Est-ce que je réponds aux besoins des élèves et des enseignants? Est-ce que je travaille en conformité avec le projet éducatif de mon école? Est-il possible de réduire mes insatisfactions? Comment pourrais-je mieux utiliser mes compétences? Devrais-je réorienter mon action?

La solution c'est de voir son travail comme étant dynamique et rempli de défis à relever. Posséder la capacité de s'adapter est une condition essentielle pour pouvoir faire oeuvre d'éducation avec succès. Malheureusement, les gens ont parfois tendance à devenir victimes de leurs insatisfactions et à fermer leur esprit. Gérer son action requiert une planification réaliste et rigoureuse dont chaque étape a son importance. Ce texte s'adresse aux personnes qui cherchent à améliorer la qualité de leur action. Le message fondamental: «vous devez gérer vous-mêmes votre action dans une perspective à long terme».

### **- Le plan d'action personnalisé**

Le plan d'action confère un sens aux objectifs et l'échéancier qui accompagne vos démarches vous aide à les atteindre. Le plan d'action vous donnera l'occasion: de préciser des objectifs réalisables à court et à long terme; de canaliser vos énergies vers des activités précises et réalistes; de contrôler le processus menant à la réalisation de vos objectifs; de vous astreindre à une discipline de travail; de mesurer votre progrès; d'évaluer votre action; de modifier les activités prévues.

Le plan d'action comporte six éléments: les objectifs, l'activité, le type d'action, la durée à l'horaire, la clientèle visée et l'évaluation.

En rédigeant votre plan d'action, ayez à l'esprit les questions suivantes: Mes attentes sont-elles réalistes? Qu'est-ce que je peux contrôler? Quelles sont mes responsabilités? Comment rendre mon plan plus réaliste? Y a-t-il des obstacles non prévus? Si oui, comment puis-je les surmonter? Mon échéancier est-il réalisable? Est-ce que mon plan répond aux besoins?

La manière d'y arriver: élaborer une stratégie et prendre les moyens appropriés pour structurer et faciliter la réalisation de votre projet.

### **- Quelques formes d'aide**

1. Le développement de votre service: En sachant bien ce que vous voulez, déterminez les secteurs qui vous permettraient de réaliser votre plan. Il importe d'observer et de prévoir les besoins du service. Avoir une vision du service que vous voulez offrir.
  
2. Les relations interpersonnelles: La nature et la qualité de vos relations (vos contacts avec la direction, les conseillers pédagogiques, les professionnels, les enseignants et les élèves) constituent une aide précieuse dans la planification de votre plan d'action.
  
3. La visibilité: C'est votre façon de vous gagner des appuis. Pour acquérir de la visibilité, assurez-vous que l'on connaisse ce que vous faites. Prenez la responsabilité de vos idées et de vos actions. Publicisez vos réalisations, juste assez pour piquer la curiosité et assurer votre visibilité. Ne craignez pas de faire des présentations orales dans votre école ou ailleurs. Soyez présent, et actif si possible, à toutes les activités sociales et culturelles de votre milieu.
  
4. Le rendement: C'est le moteur de votre action. Toutes ces formes d'aide ne peuvent être efficaces sans rendement personnel.
  
5. La responsabilité personnelle: Le catalyseur de toutes les formes d'aide. L'idée fondamentale c'est **d'agir plutôt que de réagir**. Vos attitudes et vos comportements vous donneront cet élan qui vous sera nécessaire si vous savez susciter la confiance des autres, révéler vos idées d'amélioration de la bibliothèque de l'école, être pratique et humain, publiciser vos réalisations.

## **Conclusion**

Le plan d'action c'est un concept qui regroupe l'ensemble des activités et initiatives associées à votre action dans l'école. Vos prévisions budgétaires (budgets de fonctionnement et d'immobilisation) peuvent venir se greffer à votre plan. Faites l'exercice de rédiger votre propre plan d'action triennal et présentez-le à votre direction.

Yvon Joubert, bibliothécaire

\* Notes des journées de perfectionnement **La bibliothèque de l'école...Avoir le goût de réussir** (MEQ, 1992), inspirées du livre *Une carrière sur mesure*. Éditions de l'homme, 1988.

## Annexe 1: La Charte du Lecteur

24ème Congrès de l'*Union Internationale des Éditeurs* (U.I.E.). New Delhi, 24 janvier 1992.

### 1- Le droit de lire

Convaincus que le livre est un instrument privilégié au service de la connaissance et de la communication, et que la pratique de la lecture favorise le plein épanouissement de la pensée et l'entière participation du citoyen à la société

et notant l'inquiétude largement répandue quant au niveau général de l'instruction dans le monde, et l'échec des efforts entrepris pour supprimer partout l'analphabétisme, source d'exclusion sociale, **nous réaffirmons que la lecture est un droit universel.**

La lecture marque nos vies dans bien des domaines:

- **Culturel et scientifique:** La lecture, pas seulement des livres mais de tout texte imprimé, est la clé de notre héritage culturel et scientifique.

- **Social:** Une bonne aptitude à lire est la condition préalable et nécessaire à une pleine participation à la société moderne.

- **Économique:** L'aptitude à lire est une des conditions essentielles du succès économique. Les entreprises industrielles investissent des sommes importantes pour former leur personnel à améliorer leurs techniques de communication, en particulier la lecture. Les nouvelles technologies exigent un plus large éventail de compétences liées au degré d'alphabétisation, au risque d'entraver gravement le progrès.

- **Démocratique:** Dans une société démocratique, où l'information s'échange librement, le texte imprimé est un élément essentiel de l'aptitude individuelle à la critique. C'est le moyen le plus efficace de garantir que les diverses opinions sont diffusées dans cette société. La démocratie s'appuie sur des gens bien informés.

- **Créativité individuelle:** La lecture est décisive pour l'épanouissement personnel de chaque individu, et sur le regard qu'il - ou elle - porte sur le monde extérieur et sur les autres gens. La lecture est en outre une excellente activité de loisir (elle maintient actifs l'esprit et l'imagination) et si c'est nécessaire elle donne l'occasion de s'échapper des soucis quotidiens, d'enrichir et d'approfondir sa vie personnelle et de continuer à élargir ses propres horizons. Les possibilités de développer l'imagination à travers les livres, depuis la plus tendre enfance, ne sauraient être sous-estimées.

## **II- Les occasions de lire**

Si le droit à la lecture doit devenir universel, il faut que certaines conditions soient réunies:

**- Les premières rencontres avec la lecture:** Le succès ou l'échec de l'apprentissage de la lecture, et la nature des habitudes de lecture prises pour la vie entière sont largement déterminés par les conditions des premières rencontres avec les livres.

Le goût de la lecture s'acquiert dès le plus jeune âge, ayant même les premières années de l'école, lorsque les parents accompagnent les enfants dans la découverte de leurs premiers livres en leur faisant la lecture à voix haute et en leur racontant les histoires. Lire des livres apparaît ainsi comme une expérience à la fois importante, familière et intime, un moyen de communiquer avec son entourage, de connaître le monde et de se connaître soi-même.

Lorsque de telles rencontres ne peuvent se réaliser dans le milieu familial, il convient de veiller à ce que des personnes (assistantes maternelles par exemple) ou des institutions (bibliothèques, garderies, centres médicaux, écoles, etc.) puissent proposer des conditions aussi proches que possible de celles que les familles offrent spontanément.

Il est indispensable que les parents ainsi que tous ceux qui sont responsables de la petite enfance soient sensibilisés à l'importance des premiers contacts avec les livres et reçoivent un maximum d'informations sur les ouvrages susceptibles d'intéresser les plus petits.

**- L'accès aux livres dans les écoles:** Pour favoriser, à l'école, l'apprentissage technique et la maîtrise de la lecture, pour que le recours permanent au livre devienne une réalité dans toute pédagogie, il est indispensable que les établissements scolaires puissent disposer de véritables collections d'ouvrages sélectionnés dans toutes les matières du programme - à la fois des manuels consacrés à un sujet donné et des livres d'un plus large intérêt - collections organisées, dans la mesure du possible, au sein d'une bibliothèque centrale animée par un personnel compétent. Bien qu'elles ne remplacent pas la bibliothèque de l'école, les bibliothèques de classe, constituées par le professeur ou par les enfants eux-mêmes, peuvent la compléter utilement.

Les enseignants devraient être formés au choix des livres et à l'usage des bibliothèques, de sorte qu'ils puissent apprendre aux autres comment utiliser au mieux ces services et ces livres. À l'école, tant la lecture des manuels que la lecture libre sont importantes, et en classe chacun des sujets scolaires est également un sujet de lecture. En milieu rural, de même que dans les pays en développement, les bibliothèques scolaires peuvent

aussi servir de bibliothèques publiques: dans ce cas les collections devraient être complétées et les heures d'ouverture aménagées afin de satisfaire tous les groupes d'âge.

**- Les jeunes hors circuit scolaire: l'éducation par les livres.** Dans l'éducation des jeunes - hors programme scolaire - l'objectif de la promotion de la lecture doit être de démontrer que les livres, la lecture et la littérature peuvent être une activité de loisirs intéressante et distrayante. L'encouragement à la lecture devrait faire intégralement partie de la formation générale des jeunes en matière culturelle et artistique.

### **III- Soutien et encouragement à la lecture**

**- Le soutien des Gouvernements:** En fonction de la situation propre à chaque pays, les gouvernements fédéraux, nationaux et locaux peuvent tous contribuer à mettre en place un environnement dans lequel les livres peuvent prospérer. Cela peut inclure l'exemption des livres de toute taxe à la vente; l'attribution d'un budget spécial pour les bibliothèques, et pour les livres dans le cadre du financement des écoles; le renoncement à des droits dissuasifs dans les pays qui dépendent des livres importés; le respect du droit d'auteur et la mise hors la loi de la piraterie; et, au niveau le plus général, l'établissement d'un climat économique dans lequel les éditeurs et les libraires, particulièrement ceux qui débutent, sont encouragés à publier et à garder en stock un grans choix de livres. Les bibliothèques devraient bénéficier du soutien des administrations locales, régionales et nationales, celles-ci garantissant le maintien dans chaque région d'un minimum de bibliothèques dotées d'un nombre suffisant de volumes. En cas de besoin, des lois sur les bibliothèques devraient être adoptées.

**- Le soutien des auteurs et des traducteurs:** Les auteurs sont, avec les éditeurs, la source créatrice de toute oeuvre publiée, comme le spécifie la loi internationale sur le droit d'auteur. Comme eux les traducteurs peuvent avoir un rôle très utile en brisant les barrières linguistiques et culturelles. En plus de leur importance fondamentale comme créateurs les auteurs peuvent contribuer à la promotion de la lecture par des visites dans les centres éducatifs et dans les bibliothèques, en animant des ateliers ou des séminaires: les "écrivains chez eux", ou encore par des interviews dans les medias; et en fréquentant les librairies, entre autres pour des séances de signatures.

**- Le soutien des éditeurs:** S'il doit y avoir un appétit universel pour la lecture, c'est aux éditeurs de fournir de quoi le satisfaire. Ils ont des obligations à la fois vis-à-vis des librairies et des lecteurs, dans le cadre des contraintes commerciales courantes. Les éditeurs doivent viser la qualité en terme de programme éditorial, de production et de services. Ils devraient mettre à profit leur expérience et leur ingéniosité pour publier chaque genre de livres au format le plus souhaitable et au prix le plus favorable à porter au maximum le désir de lire ce qui a été publié dans un domaine choisi en aidant les libraires par une promotion efficace. Ils devraient garder leurs livres en catalogue

suffisamment longtemps pour ne pas décevoir les lecteurs. Ils devraient tenter d'anticiper les changements de goût et d'intérêts du public, particulièrement chez les jeunes, dans des domaines comme le sport, la musique, la mode et les autres sujets popularisés par les media. Il faut qu'ils s'efforcent d'aller à la rencontre des besoins socialement utiles aux minorités, en cherchant le cas échéant des subventions permettant de publier un ouvrage qui autrement ne serait pas rentable. Bien souvent les individus faisant partie de groupes particulièrement suivis peuvent souhaiter, au même titre que l'ensemble des lecteurs, être membres des nombreux clubs de livres créés par les éditeurs, et cela peut avoir de très bons résultats.

**- Le soutien des libraires:** Les librairies devraient disposer d'un cadre agréable et confortable où disposer et vendre toutes sortes de livres. Ils encourageront ainsi le public à passer du temps dans la librairie, en particulier aux moments où la plupart des gens ont des moments libres, les soirs et les "week-ends". Les librairies devraient s'assurer qu'eux-mêmes et leur personnel sont bien au courant des livres et des auteurs, et capables de répondre aux questions des clients. Puisque les technologies informatiques deviennent plus largement répandues, les libraires devraient être en mesure d'offrir une information et un service de commande de plus en plus efficaces.

Les libraires pour les enfants de même que les sections "pour enfants" des grandes librairies devraient être rendues spécialement accueillantes et chaleureuses, et comporter des aires d'activités, de sorte que les enfants souhaitent y venir et y revenir et qu'ainsi se développent dès le plus jeune âge les habitudes d'achat de livres.

**- Le soutien des bibliothèques:** L'acte de lecture est une activité qui doit accompagner la vie entière. Par conséquent, les bibliothèques devraient offrir leurs services à tous les groupes d'âge. Les adolescents ont besoin d'une attention particulière puisque nombreux sont ceux qui délaissent la lecture volontaire à ce moment de leur vie. Il faut que les bibliothécaires, comme tous ceux qui sont au courant de la croissance psychologique et émotionnelle des adolescents, facilitent leur mise en contact avec un large choix de livres compatibles avec leurs centres d'intérêt en pleine mutation.

Les livres devraient être disponibles et accessibles là où on en a besoin et quand on en a besoin, dans les écoles et dans les ateliers aussi bien que dans les lieux de loisirs comme les centres commerciaux et les stations de vacances. Des dépôts de livres devraient y être organisés, ouverts longtemps là où c'est possible.

Une attention spéciale devrait être portée aux lieux et aux endroits où les livres et la lecture ne sont pas souvent présents comme dans les quartiers déshérités des villes ou encore dans les prisons; et aux endroits où les gens ont des loisirs forcés comme dans les hôpitaux et dans les maisons de retraite. De petits centres de lecture et de prêts de livres doivent être intégrés, sur le plan local, régional ou national, à un réseau relié aux

grandes bibliothèques de sorte que l'assortiment de ces centres, nécessairement limité, soit régulièrement renouvelé et mis à jour. Le fait de travailler dans de tels réseaux donne en outre au personnel la possibilité de poursuivre sa formation.

En fait toute bibliothèque, tout centre de lecture ou toute librairie, même modeste, exige un personnel bien au fait des besoins actuels ou potentiels des lecteurs; ce personnel doit être continuellement tenu au courant des nouvelles publications, choisir les livres en fonction des besoins locaux et constituer un assortiment équilibré et approprié.

**- Le soutien des media:** La télévision, la radio, les journaux et les périodiques sont les plus importants vecteurs de distractions et d'informations dans la société d'aujourd'hui. Leur façon de traiter les livres peut avoir une très grande influence et encourager leurs spectateurs et lecteurs à acheter, ou à emprunter en bibliothèques, les livres qui sont commentés ou mis en évidence. Il est dès lors hautement souhaitable que les media présentent les livres de façon positive et constructive, indépendamment de toute publicité, et que les éditeurs restent en contact étroit avec les media pour faire connaître au mieux les livres et pour permettre aux lecteurs d'en être informés et d'avoir envie de les lire.

#### **IV- Information et coopération**

**- Le besoin d'information:** Pour pouvoir faire un choix en connaissance de cause, le lecteur a besoin d'une information complète, de conseils et d'orientation. Les enfants et les adolescents en particulier ont le plus grand besoin de toutes sortes d'aide. Les néo-alphabétisés et les immigrants ont aussi besoin de conseils particuliers, de même que tous les groupes minoritaires.

**- La coopération entre les professionnels:** La seule façon de rendre les livres et la lecture accessibles à chacun, quelque soit sa situation, c'est que les bibliothécaires, les éditeurs et les libraires travaillent en étroite collaboration, avec éventuellement le concours des différentes associations culturelles, éducatives et sociales qui se consacrent à la promotion de la lecture. Cette "alliance" des intérêts publics et des intérêts privés offre le meilleur espoir de répondre aux besoins universels en matière de lecture.

Un environnement favorable à la lecture devrait être créé dans tous les types de société, à tous les niveaux. dès la petite enfance et au travers de toutes les formes d'éducation, embrassant tous les genres de lecteurs y compris les néo-alphabétisés, les groupes minoritaires, les immigrants, les lecteurs lents et les mal-voyants.

Le livre est la source spirituelle de l'humanité, la force motrice qui peut permettre à

l'humanité de faire face à son avenir avec confiance. Les livres ont besoin - et les livres méritent - l'intérêt et le soutien universel.

*L'Union Internationale des Éditeurs (U.I.E.)*

**VOTRE OPINION, ÇA COMPTE!**